

Mot du Professeur Salim Daccache, Recteur de l'université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'occasion de la présentation du Dr Rita Chouchani Hatem de l'Ecole libanaise de Formation sociale, des résultats de la recherche scientifique concernant le rôle de la médiation familiale et des familles maronites, le mardi 26 mars 2019.

Notre réunion se déroule aujourd'hui sur le campus de la Faculté des lettres et des sciences humaines dans le cadre d'une série d'activités académiques menées par l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à partir de son rôle et de sa responsabilité intellectuelle et académique à l'égard de la société libanaise.

Il est évident que notre société passe aujourd'hui par de nombreuses crises et que nos familles subissent diverses pressions.

Nos familles qui ont résisté et lutté tout au long des années de la guerre et de ses malheurs, sont maintenant menacées par de nombreux dangers qui ébranlent et menacent leur existence. Car la rupture des relations conjugales et l'augmentation du nombre de familles menacées de séparation sont devenues problématiques dans la société libanaise.

D'où l'importance de la recherche dont les résultats sont présentés aujourd'hui et qui examine le concept de médiation tel qu'elle est pratiquée dans les institutions de l'une des principales communautés spirituelles au Liban, à savoir l'Église maronite.

L'importance de la médiation consiste dans le fait qu'elle :

- rejoint les objectifs de l'université qui vise à créer des passerelles et à rétablir la communication entre les composantes de la société libanaise, car elle accorde à la médiation une place importante dans ses programmes et activités, que serait-ce alors si celle-là est enseignée et expérimentée dans le cadre d'une recherche scientifique pour soutenir la famille afin de faire face aux défis auxquels elle est confrontée de nos jours,
- rejoint les directives du pape François qui insistent sur la nécessité de considérer la famille comme une cellule fondamentale pour l'édification des sociétés et de la vie humaine⁽¹⁾ et qui incitent la communauté chrétienne à prendre des initiatives créatives⁽²⁾ pour suivre la réalité de la famille aujourd'hui dans toute sa complexité⁽³⁾. Le Pape revendique aussi d'accorder plus

¹ Mot du Pape au Synode consacré à la famille, octobre 2015.

² *Exhortation apostolique Evangelii gaudium* du **Saint-Père François** aux Evêques, aux Prêtres et aux Diacres aux personnes consacrées et à tous les fidèles laïcs sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui. Novembre 2013 (p28).

³ Motu proprio du Pape François, intitulé *Summa familiae cura*, <https://www.cath.ch/newsf/motu-proprio-etudier-realite-de-famille-daujourd'hui-toute-complexite>.

d'importance aux familles en détresse par la pastorale de la réconciliation et de la médiation dans des centres d'écoute spécialisés pour assurer le suivi de ces familles⁽⁴⁾.

Qui peut donc exécuter cette tâche mieux que l'université, surtout si ses efforts sont conjugués à ceux des institutions concernées, ainsi les fruits seront inévitablement une contribution à l'amélioration des performances et à l'élaboration de stratégies plus adaptées aux besoins et à la réalité vécue. Cependant, le premier mérite revient à la personne qui a effectué cette recherche et en a dégagé les résultats, je parle de Dr Rita Chouchani Hatem qui mérite nos félicitations et nos encouragements pour mener à bien la démarche.

Nous sommes également très heureux d'avoir signé, la semaine dernière, un accord important au sujet de la formation à la médiation et de la diffusion de la culture de la médiation académique parmi les fidèles de l'Église, entre le Centre professionnel de médiation et le bureau de la pastorale du mariage et de la famille à Bkerké.

⁴ **Exhortation apostolique post-synodale, *Amoris lætitia*** Du Saint-Père François, aux évêques, aux prêtres et aux diacres, aux personnes consacrées, aux époux chrétiens et à tous les fidèles laïcs sur l'amour dans la famille.